



Cabaret Barbara

En couverture : Martine Chevallier, Sylvia Bergé, Félicien Juttner, Suliane Brahim, Elliot Jenicot, Danièle Lebrun.
Ci-dessus : Martine Chevallier. © Brigitte Enguérand



STUDIO-THÉÂTRE

En haut : Alain Grange, Sylvia Bergé, Paul Abirached.
En bas : Paul Abirached, Suliane Brahim, Philippe Briegh.
© Brigitte Enguérand



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE - Prix de vente 10 €. Disponibles dans les
boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie

Éditions L'avant-scène théâtre



Le théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance

XII^e - XVI^e siècles

à paraître en octobre 2014

Souscription à tarif préférentiel

du 1^{er} mai au 15 octobre 2014

retrouvez nos offres sur
www.avant-scene-theatre.com



Cabaret Barbara

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 2014

durée estimée 1h15

Direction artistique de Béatrice Agenin

Arrangements et direction musicale Benoît URBAIN | Scénographie Dominique SCHMITT | Lumières Roberto VENTURI | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Martine CHEVALLIER

Sylvia BERGÉ

Suliane BRAHIM

Félicien JUTTNER

Danièle LEBRUN

Elliot JENICOT

et les musiciens

Benoît URBAIN

pianiste et accordéoniste (sauf le 4 octobre)

Paul ABIRACHED

guitariste

Philippe BRIEGH

saxophoniste, violoniste et clarinetteste

Alain GRANGE

violoncelliste

Damien NÉDONCHELLE

pianiste et accordéoniste (le 4 octobre)

Prochainement au Studio-Théâtre

Écoles d'acteurs, présentées par Olivier Barrot

lundi 13 octobre à 18h30

Cécile Brune

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

SEPTEMBRE 2014



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 17 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 22 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernada Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture
René Char
5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures
2 DÉCEMBRE, 10 MARS, 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture
27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures
11 OCTOBRE, 22 NOVEMBRE, 17 JANVIER,
21 MARS, 6 JUIN

Débats

21 NOVEMBRE, 13 FÉVRIER, 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI
Écoles d'acteurs
13 OCTOBRE, 8, 15 DÉCEMBRE, 2 FÉVRIER,
2 MARS, 13 AVRIL, 11 MAI, 1^{ER} JUIN

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Elliot Jenicot, Benoît Urbain. © Brigitte Enguérand

Cabaret Barbara

LA TROUPE poursuit son parcours musical avec un *Cabaret Barbara*. Béatrice Agenin aborde l'univers de cette artiste exceptionnelle en réunissant des comédiens de toutes générations. Avec des voix et des tempéraments contrastés, ils chantent cette œuvre marquée par la personnalité de son interprète. Le timbre particulier de Barbara, son phrasé proche

de la mélodie, son physique restent dans toutes les mémoires attachés aux mélodies envoûtantes qu'elle a composées. Une promenade dans cet immense répertoire, pour nous entraîner vers les chansons de jeunesse qui racontent les espoirs d'amour, mais aussi vers les chansons drôles et piquantes ou celles plus profondes de la maturité.

Barbara

MONIQUE SERF, dite Barbara (1930-1997), auteure-compositrice et interprète, naît à Paris dans une famille juive. Après l'errance de la guerre, elle débute des études de chant lyrique. Elle fait ses premiers pas dans les cabarets, à Bruxelles (Le Cheval blanc) et à Paris (La Rose rouge, Chez Moineau, L'Écluse). Elle connaît le succès public à Bobino et avec son premier album, *Barbara chante Barbara*, en 1965. S'ensuit une carrière prolifique ponctuée de compagnonnages avec d'autres grands de la chanson (Brassens, Moustaki, Brel...). Indéfectiblement attachée à son piano noir, Barbara traverse les générations, créant avec son public une relation fusionnelle et atypique. Elle construit un répertoire désormais érigé en classique, regard intime et sensible d'une artiste sur le monde, engagée dès les années 1990 dans la lutte contre le sida.



Danièle Lebrun. © Brigitte Enguérand

Béatrice Agenin

COMÉDIENNE et metteuse en scène, Béatrice Agenin a été pensionnaire puis sociétaire de la Comédie-Française de 1974 à 1984. Elle a récemment mis en scène *Indépendance* et *En allant à Saint-Ives* de Lee Blessing, *Les Femmes savantes* de Molière, *Les Sincères* et *L'Épreuve* de Marivaux. Pour ce cabaret, elle souhaite mettre l'accent sur la poésie des textes de Barbara, les his-

toires, les émotions quotidiennes, les petits plaisirs de la vie que ses chansons racontent. Faire entendre ces mots dans le cadre intime du Studio-Théâtre permet de retrouver la Barbara des débuts, celle des cabarets avant qu'elle ne devienne l'immense Barbara, icône incontournable, découvrant, derrière la mélancolie, un versant plus lumineux de l'œuvre de la dame en noir.

Cabaret Barbara par Béatrice Agenin

Une femme libre

Barbara représente pour moi une femme libre, qui a décidé de ce qu'elle voulait faire : chanter, de façon obstinée, passionnée et irrévocable. Elle a mis dans ses chansons tout son cœur, tout ce qu'elle a vécu. Quand j'étais jeune, je fredonnais beaucoup de ses chansons ; elles me plaisaient parce que ce sont des chansons à texte. Ma toute première passion avait été pour Jacques Brel. Son investissement en scène me fascinait. C'était un interprète incroyable. Évidemment Brel et Barbara étaient amis. Ils s'estimaient. Ils aimaient travailler ensemble. C'était à cette époque les deux personnalités qui me séduisaient le plus. Barbara avait le charme d'une ensorceleuse, sa façon de chanter, retenue, sa voix profonde me touchaient tout autant que la démesure de Brel. J'aimais cette femme sans comprendre pourquoi, je la trouvais belle, sensuelle, originale, et je fredonnais ses paroles, sans savoir qu'elles m'éduquaient. Elle parlait d'amour tel que je le rêvais, et dans ses mots, je trouvais un sens qui me correspondait. Son romantisme allait jusqu'à préférer la séparation, à l'amour banalisé par la répétition, de peur « que ne meure le temps d'aimer ». J'adorais écouter cette chanson *Parce que (je t'aime)*. Dans tous ses textes, au fond, il n'est question que de liberté et d'indépendance. J'ai souhaité évoquer trois périodes de sa carrière. Je n'ai pas par-

ticulièrement cherché des chansons peu connues, préférant privilégier celles que j'avais en tête depuis toujours. Je voulais que le spectacle commence par quelque chose de charmant, léger et gai, qui reflète l'état d'esprit qu'on a quand on « entre dans la vie ». Ensuite, j'ai imaginé présenter un petit cabaret dans le cabaret en évoquant les chansons d'autres auteurs qu'elle chantait à l'Écluse, avant d'écrire les siennes, des chansons humoristiques, comme *Les amis de Monsieur* de Fragson... Pour la fin, j'ai gardé les chansons graves, en évitant celles qui étaient trop personnelles, comme *Nantes* ou *L'Aigle noir*. J'ai en revanche conservé *Le Mal de vivre* et *Perlimpimpin*, dont les paroles me bouleversent. Ce sont, des chansons qui concernent tout le monde.

Concilier le chant et l'interprétation

À l'époque où je faisais partie de la troupe de la Comédie-Française, il n'y avait pas de cabarets. Chanter est une occupation à plein-temps. Or un acteur a, lui aussi, une occupation à plein-temps. Il s'agit de pouvoir concilier les deux. On sait que la Comédie-Française, dont le symbole est une ruche, offre un grand nombre de spectacles et que les acteurs travaillent essentiellement sur des textes. J'ai choisi Benoît Urbain comme directeur musical, après avoir vu le *Cabaret Brassens* et le *Cabaret*

Boris Vian ; c'est un homme extrêmement exigeant, un grand musicien. De surcroît, il sait jouer de deux instruments : le piano, objet mythique inévitable quand on veut évoquer Barbara – elle a acheté dès qu'elle a pu un piano à queue, avec ses tout premiers cachets, et elle a écrit sa biographie dans un livre intitulé *Il était un piano noir* – mais aussi l'accordéon, un instrument que j'aime particulièrement. C'est Benoît Urbain qui fait travailler les acteurs sur leur voix, c'est lui qui sait si telle chanson convient à tel acteur, en fonction de sa tessiture. Les chansons de Barbara sont très difficiles, elles présentent des étendues entre les graves et les aigus qui nécessitent une certaine virtuosité. Chaque chanson raconte une histoire – c'est le propre de toute chanson bien écrite – mais il y a aussi une grande force poétique dans les paroles de Barbara. Ce sera un immense plaisir de les dire et de les chanter. L'interprétation relèvera de mon domaine, et la musique, de celui de Benoît Urbain, en harmonie. Je suis très heureuse de partager ces moments-là avec les acteurs du Français que j'ai choisis, et qui m'ont choisie. On travaille bien mieux quand il y a un désir réciproque.

Isoler l'acteur, pour faire ressortir les mots

J'ai demandé à mon éclairagiste, Roberto Venturi, d'isoler les acteurs en créant des lumières qui évoquent le

music-hall. Dans la partie que j'appelle « le cabaret dans le cabaret », c'est-à-dire l'Écluse, nous retracerons l'exiguïté du lieu, par exemple quelques tables avec des gens qui, devant un verre, écoutaient l'artiste, au plus près. Les chansons d'émotion pure, celles de la maturité, appellent une lumière concentrée sur le visage des interprètes, pour ne pas perdre les mots, pour mieux les entendre. Ces mots « vibrants » qui nous attrapent au cœur. Barbara a souvent parlé de solitude, tout en précisant qu'elle écrivait et chantait pour le public, que c'était pour lui qu'elle se retrouvait, le soir, très à l'avance sur le plateau. Elle s'y faisait d'ailleurs installer une loge. Elle ne voulait pas s'éloigner du plateau. Le décor de Dominique Schmitt fait allusion aux cabarets « à l'ancienne » comme l'Olympia ou Bobino, et c'est ce que je souhaitais. Toute mon enfance a été bercée par les cabarets ; mes parents allaient par exemple aux Concerts Pacra... où Barbara a chanté. L'idée du rideau rouge évoque pour moi l'attente fébrile, le suspense, la joie, que j'éprouvais, petite, avant le spectacle. J'ai rêvé ce cabaret dans cet esprit-là. Les chansons de Barbara m'accompagnent : elles sont une présence amie. Je ne me lasse pas d'écouter les trésors que laisse cette grande dame de la chanson, et qui restent pour moi une aide précieuse.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

Barbara au théâtre et au cinéma

LES COMÉDIENS-FRANÇAIS interprètent aujourd'hui des chansons de Barbara qui, elle aussi, a goûté à l'univers de la fiction comme comédienne ou compositrice interprète¹.

En 1960, Barbara chante et apparaît en travestie dans la pièce *Jeu des dames* d'Albert Willemetz et Georges du Manoir. Par le biais de la chanson, elle approche le cinéma avec *La Fiancée du pirate* réalisé par Nelly Kaplan (1969), en prêtant idéalement sa voix séductrice dans la chanson-titre composée par Georges Moustaki.

Mais Barbara souhaite qu'on lui écrive un texte pour la scène, ce que fait Remo Forlani avec *Madame*, une pièce de théâtre entrecoupée de chansons dont il écrit les paroles. Barbara compose les musiques et interprète le rôle-titre. Elle se ravise finalement à confier la mise en scène à Roger Blin et choisit Sandro Sequi qui conseillera à Barbara d'être comédienne comme elle l'est dans la vie afin de l'orienter vers un jeu plus naturel. Les représentations débutent le 20 janvier 1970 et s'arrêtent en février, faute de succès.

Barbara quitte donc les planches du Théâtre de la Renaissance pour retrouver, au mois de mai, les studios où elle enregistre *L'Aigle noir* avant d'apparaître dans *Aussi loin que l'amour*, long-métrage de Frédéric Rossif où elle chante « La solitude ».

1. Marie Chaix, Barbara, Calmann-Lévy, 1986 ; Roland Romanelli, *Vingt ans avec Barbara*, l'Archipel, 2010 ; Alain Wodrascka, *Barbara, une vie romanesque*, Le cherche midi, 2013.

2. *Le Ruisseau des singes*, Robert Laffont, 2000.

3. William Sheller signe les arrangements.

Sa première grande expérience cinématographique, Barbara la doit à son ami Jacques Brel qui, pour son premier film, la persuade de jouer en comparant la particularité de son physique à celui de Sarah Bernhardt. *Franz*, sorte de chanson poétique faisant notamment référence à « Ces gens-là » de Brel, est projeté en 1972. Les critiques préfèrent souvent Brel l'acteur au réalisateur, malgré un succès d'estime lui reconnaissant un regard personnel, et restent en revanche peu convaincues par la comédienne Barbara. Elle réapparaît, peu après, au générique d'*Églantine* (1972) réalisé par Jean-Claude Brialy, mais en tant que compositrice interprète de la chanson du film. Dans son film suivant, *L'Oiseau rare* (1973) le réalisateur lui confie l'un des rôles principaux – écrit pour elle – celui d'une diva excentrique et déchuée. « Elle investit dans ce rôle des caractéristiques assez graves de sa vie personnelle mais toujours avec une distance et une drôlerie telles qu'il fallut refaire les prises tant je riais² », se souvient-il. Mais Barbara veut interrompre sa carrière au cinéma.

Maurice Béjart l'amène pourtant à nouveau devant la caméra afin de jouer le rôle de chanteuse et de « dame de la nuit » dans son film *Je suis né à Venise* (1976). Charmeuse, la peau blanche et habillée de noir, elle joue au piano,



Alain Grange, Paul Abirached, Félicien Juttner. © Brigitte Enguérand

fredonne « L'amour magicien » avant de s'effacer. Fait nouveau dans sa carrière, elle compose l'année suivante une partition uniquement musicale pour le téléfilm *La Femme rompue* de Josée Dayan (1977), adaptation du roman de Simone de Beauvoir.

Barbara mêle à nouveau la composition et l'interprétation³ grâce à Gérard Depardieu qui l'incite à écrire le scénario de *Lily Passion* (1986), comédie musicale d'inspiration autobiographique. Roger Planchon l'aurait mis en scène si ses divergences avec Barbara ne l'avaient

fait abandonner le projet qui fut ensuite confié à Pierre Strosser. Les restrictions de la production contribuent au semi-échec du spectacle qui sera le dernier pour la comédienne Barbara. Pendant quatre mois de représentations, au Zénith et en tournée, il aura réuni les deux silhouettes noires amies.

FLORENCE THOMAS

Archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Benoît Urbain, arrangements, direction musicale, piano et accordéon – Musicien, compositeur, arrangeur et comédien pour le théâtre, Benoît Urbain participe à de nombreux enregistrements et concerts avec Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco, Au p'tit Bonheur, et compose également la musique de documentaires. Il signe les arrangements et la direction musicale des *Cabarets Boris Vian* et *Brassens* au Studio-Théâtre, et vient d'être à l'affiche des *Élans ne sont pas toujours des animaux faciles* au Lucernaire.

Dominique Schmitt, scénographie – Dominique Schmitt travaille à la Comédie-Française depuis 1990 où elle a créé de nombreux décors : *Yerma* de Federico Garcia Lorca, mise en scène par Vicente Pradal, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, *La Princesse au petit pois* d'Andersen, mise en scène par Édouard Signolet, et *Psyché* de Molière, mise en scène par Véronique Vella.

Roberto Venturi, lumières – Roberto Venturi a réalisé de nombreux éclairages à la Comédie-Française pour Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel, Jorge Lavelli. Il travaille également pour l'opéra et en tant qu'éclairagiste architectural. Il signe actuellement les lumières de *Trahisons* de Pinter, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia au Théâtre du Vieux-Colombier.

Paul Abirached, guitare – Paul Abirached se partage entre ses activités d'enseignant et de musicien, se produisant dans des formations allant du solo au quartet. Multipliant les voyages à New York, il enregistre en 2010 un album en leader, *Dream Steps*, (quartet guitare, piano, contrebasse et batterie). En 2012, il retrouve le pianiste Alain Jean-Marie pour l'enregistrement de *Nightscape* sur le label du saxophoniste américain Archie Shepp, Archieball.

Philippe Briegh, saxophone, violon et clarinette – Premier prix de violon, élève de l'École de Jazz de Paris en saxophone, Philippe Briegh joue notamment avec le Workcenter of Jerzy Grotowski en Italie. Il reçoit une formation de clarinette à New York et travaille depuis 1991 dans l'orchestre de Disneyland Paris. Il participe à la bande son des films *L'homme est une femme comme les autres* de Jean-Jacques Zillbermann, *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris. Il collabore avec Benoît Urbain depuis une vingtaine d'années.

Alain Grange, violoncelle – Alain Grange est violoncelliste, improvisateur et compositeur. Il obtient un prix de violoncelle classique et un diplôme d'État en enseignement du jazz. Musicien « passe muraille », il joue ou a enregistré avec des musiciens tels que Joachim Kühn, Julia Migenes, Paddy Kelly, Dominique Pifarély, Édouard Ferlet ou Abed Azrié. Il enseigne depuis plus de vingt ans et intervient dans les collèges autour d'un projet sur l'histoire des cordes. Une centaine de ses compositions, du solo à l'orchestre de chambre, sont éditées.

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**,
Claude Martin Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2014